

soulignent à maintes reprises que Jésus enseignait au Temple, dans les synagogues, dans les maisons privées ou en plein air. Les évangélistes ont également noté que cet enseignement touchait les foules, que Jésus parlait avec autorité et qu'il utilisait quantité d'images, de paraboles, de petites histoires, de faits divers. Donc, en premier : la nécessité d'un enseignement de qualité. Deuxième signe : l'expulsion des démons. Cela va de soi, puisque c'est le signe évident que c'en est fini du pouvoir des forces du mal qui emprisonnent les hommes et en font des esclaves. Troisième signe : des guérisons, de la belle-mère de Simon Pierre à la foule des malades et handicapés qui, au soir de la première journée à Capharnaüm, se presse à la porte. Guérisons dont certaines, les jours suivants, sont autant de signes que « les temps sont accomplis ».

Le texte évangélique de ce jour entre dans la catégorie des récits de guérison. En tant que maladie, la lèpre avait un statut à part. C'est une maladie contagieuse qui, comme le rappelle la première lecture, entraîne une mise à l'écart de la communauté. De plus, les taches sur le corps étaient considérées comme les conséquences d'une faute morale commise. Aujourd'hui encore, l'expression « traiter quelqu'un en lépreux » consiste à refuser de fréquenter une personne en raison des actes moralement condamnables qu'on lui impute. Ainsi, en guérissant le lépreux, Jésus le réintègre dans la société et lui rend sa dignité. Ce message est un encouragement qui nous est adressé afin qu'à notre tour nous soyons capables de tendre la main vers ceux et celles que la société met à l'écart. De nos jours, le culte de la performance a pour conséquence de mettre en isolement la vieillesse, la maladie ou encore la pauvreté. Et nous pouvons constater que la pandémie actuelle ne fait qu'amplifier le phénomène. Les lectures de ce jour sont donc une invitation à faire preuve du courage évangélique pour manifester à notre niveau la victoire du « règne de Dieu » sur les forces qui enchaînent l'humanité.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

PREMIÈRE LECTURE

Le lépreux habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp »

(Lv 13, 1-2.45-46)

Lecture du livre des Lévitiques

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit : « Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(31 (32), 1-2, 5ab, 5c.11)

R/ Tu es un refuge pour moi ;

de chants de délivrance, tu m'as entouré. (31, 7acd)

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !

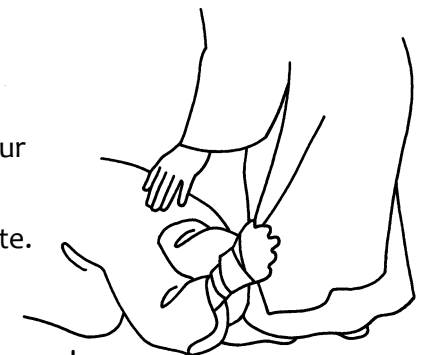
Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »

Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.
Que le Seigneur soit votre joie !

Exultez, hommes justes !

Hommes droits, chantez votre allégresse !



DEUXIÈME LECTURE

« **Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ** » (1 Co 10, 31 – 11, 1)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, tout ce que vous faites :

manger, boire, ou toute autre action,

faites-le pour la gloire de Dieu.

Ne soyez un obstacle pour personne,

ni pour les Juifs, ni pour les païens,

ni pour l'Église de Dieu.

Ainsi, moi-même, en toute circonstance,

je tâche de m'adapter à tout le monde,

sans chercher mon intérêt personnel,

mais celui de la multitude des hommes,

pour qu'ils soient sauvés.

Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« **La lèpre le quitta et il fut purifié** » (Mc 1, 40-45)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ;

il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit :

« Si tu le veux, tu peux me purifier. »

Saisi de compassion, Jésus étendit la main,

le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. »

À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié.

Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt

en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne,

mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification

ce que Moïse a prescrit dans la Loi :

cela sera pour les gens un témoignage. »

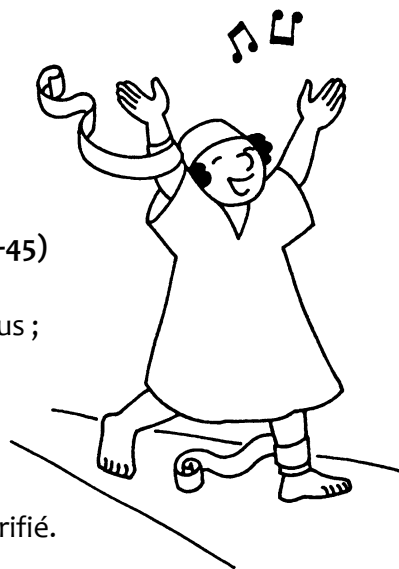
Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle,

de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville,

mais restait à l'écart, dans des endroits déserts.

De partout cependant on venait à lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.



HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,

Les passages de l'Évangile selon saint Marc que nous avons lus ces derniers dimanches nous ont rapporté les débuts du ministère de Jésus en Galilée, après son baptême par Jean et son long séjour au désert. Le début de l'évangile nous explique le sens de ce ministère. Il nous est dit qu'« il proclame l'Évangile de Dieu » (Mc 1, 14), c'est-à-dire la « Bonne Nouvelle » venant de Dieu. Et Marc nous précise le contenu de cette Bonne Nouvelle. Ce sont les premières paroles que Jésus ait prononcées en public : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15). Il s'agit, nous le voyons, d'un message destiné à « retourner » intérieurement l'être humain (*conversio* en latin) et à renouveler son rapport avec Dieu. Mais le mouvement de l'homme vers Dieu est rendu possible par le « règne de Dieu » dont il nous est dit qu'il est proche.

Il n'est pas évident de définir le « règne de Dieu ». Il ne s'agit pas d'un ordre politique comme on en voit dans le monde. On pourrait parler plutôt de la « royauté » de Dieu sur le monde. Sur ce monde dominé par Satan, personnalisation des forces du mal – Satan que Jésus appelle « le prince de ce monde » (Jn 14, 30) – Dieu est en train de reprendre le pouvoir. Dans ce monde brisé, il veut instaurer un pouvoir, non pas sur les hommes, mais pour les hommes. Autrement dit, pour que l'humanité puisse vivre et s'épanouir. Ce processus ne repose pas exclusivement sur la toute-puissance divine, car Dieu a besoin des hommes. L'Évangile est aussi un rappel à l'homme de son potentiel – c'est l'objet de nombreuses paraboles qui mettent en valeur les talents et la possibilité des hommes à donner le meilleur d'eux-mêmes. Or les hommes se montrent bien souvent résignés, quand ils ne se sont pas complices des forces du mal. Jésus, au nom de Dieu, nous demande de nous convertir, c'est-à-dire de ne plus être passifs, soumis, résignés ou complices, mais de « croire à l'Évangile », donc croire que le changement, non seulement est possible, mais qu'il a commencé et que nous avons à l'accueillir et à y travailler. Le témoignage de Paul dans la deuxième lecture est un rappel que cette œuvre est possible.

Ayant ces précisions en tête, nous comprenons mieux le sens et la portée des gestes de Jésus que l'évangile nous rapporte, autant de signes destinés à nous expliquer comment Jésus inaugure le nouveau monde, dès que « les temps sont accomplis ». Premier signe : Jésus enseigne, car rien n'est pire que l'ignorance. Dans le monde nouveau, il faut que tous soient enseignés. Les quatre évangiles